



Vocation et partage...

« *Une vocation est un miracle qu'il faut faire avec soi-même* » (Louis Jouvét).

J'ai eu cette chance merveilleuse de savoir très tôt que la musique serait ma route de vie et ma passion. J'ai presque toujours refusé les demandes que l'on me faisait de m'exprimer sur la musique et mon métier.

Il me semblait que ce n'était pas mon rôle. J'étais un musicien de terrain ; à d'autres le soin d'en parler. Et puis, peu à peu, je me suis laissé convaincre d'essayer de **transmettre** cette expérience, de tenter de rendre un peu du bonheur et du privilège que j'ai pu avoir de vivre grâce et par la musique !

L'envie de partager avec d'autres le peu que l'on sait d'un art source d'émerveillements constants. Transmettre, oui, mais pas à n'importe quel prix !

Dans ce domaine j'ai vu tant de choses gâchées par des flots de logorrhée plus ou moins pertinente, souvent en décalage avec ce que la sève musicale livre à la pure émotion, ou noyées dans une soupe racoleuse, assaisonnée de métaphores simplistes, histoire de ne pas faire peur aux gens... Les prolégomènes pour enfant attardé, du simili racoleur pour plaire à tous, très peu pour moi.

Transmettre une passion

Oui, mais le faire sans tricher, sans rien dissimuler ni édulcorer.

Tout est solidaire en art. Tous les phénomènes musicaux peuvent être abordés, même auprès d'un auditoire sans connaissance préalable particulière. Il y a de l'exaltation à suivre les péripéties complexes, parfois surprenantes, de l'histoire de la musique, ses coïncidences et simultanités avec d'autres disciplines de l'art et, pourquoi pas, avec les sciences humaines, la sociologie, la biologie, la physique, la philosophie... Saisir l'articulation d'un rythme, c'est aussi initier une réflexion sur l'idée du temps, de la durée, préoccupation constante dans l'histoire des hommes. Mieux discerner les timbres d'un orchestre et des instruments, c'est aussi suivre le passionnant parcours de la lutherie, de l'organologie. Appréhender une forme, un style, c'est se rapprocher d'une époque, d'une société, d'une esthétique. Aborder certains mystères de la musique, c'est aussi découvrir sa propre voix dans le concert de la vie !

« C'est passionnant d'enseigner à quelqu'un qu'on aime ce qu'on aime ».
Sacha Guitry in *Franz Hals*, 1931

Éveiller plutôt que vulgariser

Vulgariser n'est pas un verbe que j'emploie. Je lui préfère de beaucoup : éveiller.

« L'essentiel dans l'éducation ce n'est pas la doctrine enseignée, c'est l'éveil », disait Ernest Renan. S'efforcer de simplifier les notions pour les rendre plus claires, de rendre plus lisibles des phénomènes rendus hermétiques par des discours emberlificoteurs, me semble une bonne base pédagogique. Il ne s'agit pas d'évacuer la difficulté : quand une question est complexe, il faut oser l'aborder et relever les interrogations qu'elle soulève. Mes cours s'adressent d'abord à des jeunes professionnels. Mais j'ai eu aussi l'opportunité de donner des conférences et master-classes dans plusieurs pays : tout cela m'a aidé à persévérer vers un enseignement jubilatoire, où, moi-même, j'apprends beaucoup.

Répondre à une attente

Sur ma route de musicien j'ai souvent croisé des mélomanes avides d'en savoir plus et qui recherchent sans succès un cours ou une structure adaptés à leurs besoins. N'ayant ni la possibilité d'adhérer au cursus d'un conservatoire ou d'une institution spécialisée ni beaucoup de temps libre pour approfondir leur intérêt artistique, les voilà résignés le plus souvent à devoir se contenter de glaner ici ou là quelques informations dispersées, superficielles...

Grâce à la volonté de quelques personnes motivées nous avons pu créer les **musicAteliers**, par lesquels il est devenu possible, depuis quelques années déjà, de vivre et partager la musique comme je l'entends : non pas refermée sur des concepts, des chapelles ou des idées reçues, mais à la confluence des disciplines artistiques, avec comme devise : ***l'art de vivre l'art !***